

## De la boîte au bureau

Dans le monde tertiaire, chacun nomme son lieu de travail et son employeur soit du nom de la société, soit d'un mot décrivant l'activité. Les professions libérales et artisanales ont ainsi leur propre vocabulaire identitaire : l'*agence*, l'*étude*, le *cabinet*, la *galerie*, l'*atelier*, la *fabrique*, le *comptoir*, le *labo*, etc.

Mon département, mon *service*, mon équipe restent des termes un peu vagues, très en vogue dans les grandes collectivités ; quand le personnel est dispersé sur plusieurs sites le nom de l'immeuble devient souvent l'identifiant, *Beaulieu* ou *Bellegarde*, sans plus aucune référence à ce qu'on y fait.

Il est loin le temps où l'on évoquait l'*Entreprise* avec un E majuscule ou la *Maison* avec un tremblement de déférence et une pointe de tendresse dans la voix, ou encore la *Société* ... S'il faut vraiment employer des grands mots, on optera pour *Company*, en version anglaise, exclusivement. En français, *compagnie*, ou *compagnie multinationale*, ça ne le fait pas vraiment, alors qu'en 1974, lorsque le roman *L'imprécateur* de R-V. Pilhes, dont l'action se situe exclusivement dans une multinationale, remporte le prix Femina, c'était banal. Mais qui s'en souvient encore ?

La *Firme* renvoie au cinéma et au polar, à un univers un peu grandiloquent tandis que le *Groupe*, ou la *Filiale*, conservent une certaine actualité. Un beau nom d'ailleurs ce *Filiale* qui invoque une autorité empreinte d'affection, de respect et d'amour, oui d'amour. Beaucoup continuent, par piété filiale justement, ou par simple habitude, à désigner leur employeur par son nom légal, ou au contraire à ne jamais le nommer au profit d'un *nous* enthousiaste qui témoigne d'un bel élan de solidarité et d'engagement, auquel nous ne pouvons que rendre hommage.

Intemporels, ma *boîte* et mon *bureau* traversent allégrement les modes et semblent encore promis à un bel avenir. À condition de ne pas oublier l'accent circonflexe sur le i de *boîte*, car, en français ancien, *boîte* faisait référence à du vin ordinaire, de la piquette. Et être en *boîte* signifiait être pris de boisson. Effectivement, *Boîte* est un condensé assez réussi du travail. L'expression fait surgir dans notre imaginaire collectif aussi bien les sardines que le cercueil, les mails que les dossiers, les archives et le classement que la poubelle, mais aussi, car il faut toujours gar-

der espoir, le night-club et l'écrin ou encore l'ironie et l'humour. Cependant, *boîte* reste un mot qui ne se conjugue jamais : on ne dit pas *Je boîte demain*, par exemple, ou *J'ai boîté dur la semaine dernière, je suis épuisé(e)*.

Mon *bureau* demeure probablement le qualificatif le plus répandu pour désigner son activité et asseoir son identité de travailleur. À quoi renvoie exactement cette expression ? De moins en moins souvent, à une pièce privative et, de plus en plus, à une communauté. Le cadre a changé, les murs ont disparu au profit de cloisons vitrées, les portes ont pris la porte, le couloir s'est invité au milieu du plateau et le bureau personnel se résume à un *poste* de travail, c'est-à-dire une simple table basique. Mais, *mon bureau*, c'est bien plus que cela. Il est autant le lieu d'échanges réels que virtuels et s'accompagne désormais de multiples lieux variés pour échanger, se réunir, ou prendre un café. *Mon bureau*, c'est la rencontre.

La preuve ? Dans la plupart des reportages sur des aménagements tertiaires, ou dans les publicités des fabricants de mobilier de bureaux, que montre-t-on pour illustrer le bureau ? Trois personnes qui devisent gaiement, des gens vautrés sur un canapé qui papotent, d'autres qui prennent un café dans un cadre *cosy*, ou d'autres encore qui jouent au baby-foot, avec une grande concentration. Et quand on photographie des *bureaux*, ces derniers sont débarrassés de toute présence humaine. Celle-ci serait-elle devenue incongrue ? Le travail serait-il en train de devenir un tabou, quelque chose qu'on ne peut plus ou qu'on ne sait plus donner à voir ?

Elisabeth Pélegrin Genel ■  
Illustration de Charlotte Moreau

